

Baromètre d'avancement du projet de territoire de

Langlet-Santy

Revue Stratégique 2025

PRÉFÈTE DU RHÔNE Liberté Égalité Fraternité · ACADÉMIE DE LYON Liberté Égalité Fraternité · MÉTROPOLE GRAND LYON · VILLE DE LYON · ABC HLM Rhône Métropole de Lyon · ars Agence Régionale de Santé · BANQUE des TERRITOIRES · France Travail

JUIN 2026

Baromètre d'avancement du Projet de Territoire de Langlet-Santy

Revue stratégique

Année 2025

Table des matières

1 RAPPELS GÉNÉRAUX SUR LE PDT 3

1.1 Synthèse du cadre d'intervention 3

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil 4

1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT 5

2 ÉVOLUTIONS MARQUANTES DU TERRITOIRE 6

2.1 Suivi des indicateurs clés 6

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants 7

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir 7

3 AVANCEMENT PAR DÉFI 10

3.1 Défi 1 : Faire ensemble, dans la diversité et pour la valorisation de tous 10

3.2 Défi 2 : Favoriser l'implication citoyenne et les partenariats 12

3.3 Défi 3 : Accompagner la transformation urbaine du quartier 15

3.4 Défi 4 : Renforcer l'accès aux droits et l'inclusion sociale 17

4 ENSEIGNEMENTS TRANSVERSAUX ET PERSPECTIVES 20

4.1 Les principaux enseignements après un an 20

4.2 Les enjeux d'évolution pour la suite du projet de territoire 21

1 Rappels généraux sur le PDT

1.1 Synthèse du cadre d'intervention



Le quartier Langlet-Santy, situé dans le 8e arrondissement de Lyon entre les États-Unis et Monplaisir-La Plaine, constitue aujourd'hui un territoire populaire en pleine mutation urbaine, sociale et environnementale. Comptant plus de 2 300 habitants, dont une population particulièrement jeune (41 % des habitants ont moins de 29 ans), il se caractérise par une forte diversité culturelle, une importante présence de familles issues de l'immigration et un tissu associatif dense, engagé et innovant. Cette vitalité locale constitue l'une des principales richesses du quartier, portée notamment par des structures reconnues telles que le centre social Gisèle Halimi, la MESA, les jardins partagés et d'agriculture urbaine ou encore les expérimentations autour du Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée.

Historiquement résidentiel, développé majoritairement dans les années 1970-1980 autour de l'avenue Paul Santy, le quartier concentre des fragilités sociales importantes : précarité économique, difficultés d'accès à l'emploi et aux droits, inégalités éducatives et sanitaires, sentiment d'enclavement ou encore déficit d'espaces publics qualitatifs. Ces enjeux sont renforcés par les effets du changement climatique et par les attentes croissantes des habitants en matière de cadre de vie, de sécurité, de mobilité et de services de proximité.

Dans ce contexte, Langlet-Santy fait l'objet depuis 2019 d'un ambitieux projet de renouvellement urbain visant à du transformer durablement le quartier tout en préservant son identité populaire et conviviale. Cette dynamique s'appuie sur la création de nouveaux logements diversifiés, la requalification et la végétalisation des espaces publics, l'amélioration du patrimoine résidentiel existant ainsi que le développement de nouveaux équipements et services de proximité. L'objectif est double : améliorer concrètement les conditions de vie des habitants tout en renforçant l'attractivité et l'ouverture du quartier à l'échelle de l'agglomération lyonnaise.

Au-delà de la seule transformation physique, le projet de territoire 2024-2030 affirme une ambition profondément sociale et citoyenne. Il vise à faire de la transition urbaine un levier d'émancipation, de cohésion sociale et de pouvoir d'agir collectif. L'enjeu est d'accompagner les habitants dans les évolutions du quartier, de renforcer leur implication dans les projets locaux et de lutter contre les inégalités à travers une approche globale articulant accès aux droits, insertion, culture, santé, éducation, participation citoyenne et transition écologique juste. Langlet-Santy apparaît ainsi comme un territoire laboratoire, où l'innovation sociale, la coopération entre acteurs et l'engagement des habitants constituent les moteurs d'un développement urbain plus inclusif et solidaire.



Structuré autour de quatre défis complémentaires et étroitement articulés, le projet de territoire Langlet-Santy vise à accompagner les profondes transformations du quartier tout en renforçant la

cohésion sociale, le pouvoir d'agir des habitants et l'égalité d'accès aux ressources urbaines. Ces défis traduisent une ambition commune : faire de Langlet-Santy un quartier plus inclusif, participatif, solidaire et durable, capable de conjuguer renouvellement urbain, émancipation sociale et mobilisation citoyenne au service de la qualité de vie des habitants.

Dans son ensemble, le projet de territoire Langlet-Santy porte une ambition forte : faire de la transformation urbaine un moteur de cohésion sociale, d'émancipation et de transition écologique juste, en s'appuyant sur les ressources humaines, associatives et citoyennes déjà très présentes dans le quartier.

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil

4 DEFIS POUR LE TERRITOIRE

01 Faire ensemble, dans la diversité et pour la valorisation de tous

02 Favoriser l'implication et les partenariats

03 Accompagner la transformation urbaine du quartier

04 Renforcer l'accès aux droits et l'inclusion sociale

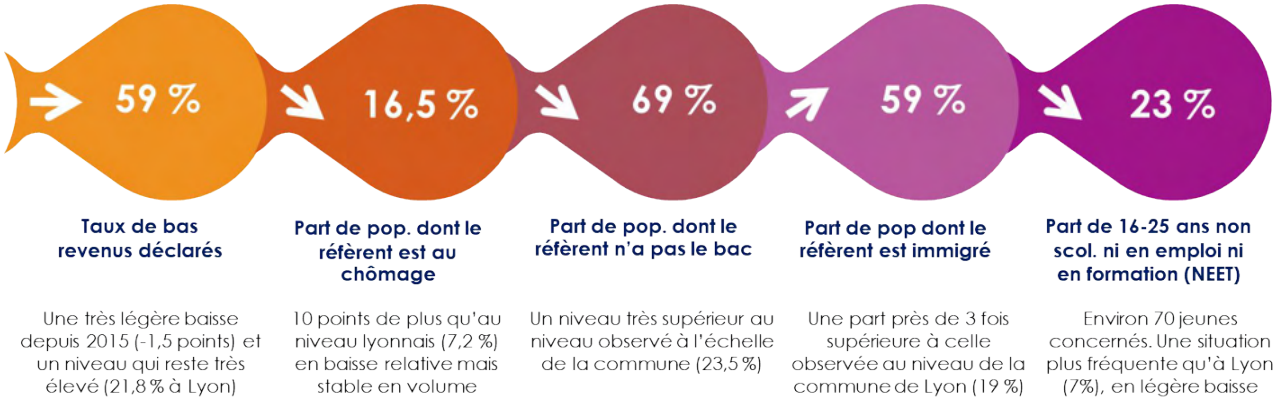


1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT



2 Évolutions marquantes du territoire

2.1 Suivi des indicateurs clés



- On comptabilise environ 2 700 habitants au périmètre Iris-QPV de Langlet-Santy en 2022.
- En 2021, 59 % de la population de Langlet-Santy vit avec un niveau de revenus déclarés (avant redistribution) inférieur à 60% du revenu médian par unité de consommation, contre 32,6 % à l'échelle du 8e arrondissement et 21,8 % à l'échelle de l'ensemble de la commune de Lyon. Entre 2015 et 2021, ce taux est en très légère baisse à Langlet-Santy (-1,5 points), alors qu'il augmente légèrement, dans le même temps, au niveau de l'arrondissement.

- En 2022, près de 16,5 % de la population (enfants et adultes compris) vit dans un ménage dont le référent est au chômage. Alors que la population du quartier augmente sur la période (+700 personnes environ), le nombre de personnes vivant dans un ménage concerné par le chômage reste stable sur la période, alors que la tendance observée à l'échelle de l'arrondissement et de la commune est orienté à la baisse (suivant en cela la décrue du chômage observée au niveau nationale sur cette période hors crise Covid).

- En 2022, près de 69 % de la population de Langlet-Santy (enfants et adultes compris) vit dans un ménage dont le niveau de diplôme du référent du ménage est inférieur au baccalauréat, contre près de 33,8 % à l'échelle de l'arrondissement et 23,5 % à l'échelle de l'ensemble de la commune de Lyon.

- En 2022, 59 % de la population de Langlet-Santy (enfants et adultes compris) vit dans un ménage dont le référent est immigré (c'est-à-dire une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France, qu'elle ait ou non acquis la nationalité française). Si, parmi cette population – notamment les enfants et/ou les conjoints – l'ensemble des individus ne sont pas eux-mêmes immigrés, la présence d'un parcours de migration au sein du ménage peut constituer un élément important de l'expérience sociale nécessitant un accompagnement adapté (en termes d'apprentissage de la langue ou encore d'accès aux droits). En tendance, on observe que la prégnance des parcours migrants au sein des ménages du quartier progresse légèrement (+2,3 points) tout comme au niveau de l'arrondissement et de l'ensemble de la commune.

- En 2022, près de 23 % des jeunes de 16-25 ans à l'échelle du quartier n'étaient à la fois plus scolarisés, ni en emploi ni en formation, soit un environ 70 personnes. Cette situation au sein de la jeunesse est ainsi plus fréquente à l'échelle du quartier que ce qu'on observe au niveau de l'arrondissement ou de l'ensemble de la commune (où respectivement 9 % et 7 % des 16-25 ans sont dans ce cas). En

tendance, leur poids relatif baisse à l'échelle du quartier, notamment du fait de l'augmentation de la population (y compris des 16-25 ans) sur la période, et il baisse aussi en volume.

Précaution de lecture des indicateurs à l' « Iris-QPV Langlet-Santy »
Les indicateurs présentés ci-dessus sont diffusés à l'échelle de l'Iris-QPV (entité statistique croisant les délimitations Iris et QPV). L'indicateur de bas revenus déclarés porte sur la population des ménages fiscaux de l'Iris Langlet-Santy. Les autres indicateurs, issus du recensement de la population, sont calculés sur la population se déclarant locataire HLM de l'Iris Langlet-Santy : ce mode de calcul prend donc en compte la population locataire HLM de l'Iris qui ne réside pas dans le périmètre du QPV au sens strict. Malgré ces limites, ces indicateurs sont les plus fins disponibles à cette échelle : dans le cas de Langlet-Santy, la correspondance entre le QPV et la population se déclarant locataire HLM de l'Iris atteint un bon niveau de précision.

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants

- En 2024 : la perception globale du quartier s'améliore : 81 % de la population se sent bien dans son quartier, contre 72 % en 2022. Le sentiment d'une amélioration du quartier augmente (33 % le pensent contre 24 % en 2022) et le rapport au logement est stable (77 % sont satisfaits de leur logement, mieux que la moyenne des QPV à 74 %). Toutefois, l'attachement au quartier est moins élevé qu'ailleurs et tend à décroître : seulement 48 % souhaiteraient rester dans leur quartier, en baisse de près de 20 points par rapport à 2022, contre 59 % par exemple pour le QPV « États-Unis », quartier voisin. Le rapport des habitants à leur quartier est donc relativement ambivalent et mitigé.
- La satisfaction liée à l'entretien du quartier diminue de 5 points entre 2023 et 2024. Cela peut être lié aux travaux qu'on pu subir les habitants. La fréquentation des équipements culturels connaît également un certain déclin par rapport à 2023 (on passe de 47 % à 30 % en 2024).
- Langlet-Santy est aussi le quartier où les habitants sont les plus nombreux à rencontrer des difficultés pour consulter un spécialiste (plus d'un habitant sur 3).
- En revanche, l'adhésion à une structure socioculturelle est très marquée sur ce petit territoire, pourvu de structures associatives, avec 27 % des sondés qui indiquent être adhérents ou usagers d'un centre social, d'une MJC ou d'une maison de l'enfance, alors que ce chiffre est de 19 % sur l'ensemble de la ville de Lyon.

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir

- Réinstallation annexe du centre social Gisèle Halimi – La Passerelle au cœur du quartier pour une action de proximité renforcé (printemps 2025)
- Installation de la conciergerie de SPAction Santy + : augmentation de l'offre de services (printemps 2025)
- Finalisation des travaux d'espaces publics rue Coignet et Square Marie Ducher avec création d'espaces tampons pour la sécurité et le cheminement des élèves du GS Giono et du collège Longchambon
- Réunion publique avec les habitants de la résidence Maurice Langlet en vue de compléments aux aménagements résidentiels livrés par GLH en 2023 : une étude est relancée en vue de requalibrer la voirie interne et les modalités de fonctionnement des services publics de la collecte et du SDMIS
- MESA : départ de Recup et Gamelle et reprise de l'activité de restauration solidaire par SPaction
- Lancement de la phase 1 de la démolition du 108 été 2024 et pousuite avec phase 2 de l'opération de démolition sur l'allée 112 de l'immeuble Alliade/IRA de 130 logements, Finalisation du montage

d'opération pour la ré-affectation de l'immeuble LMH accueillant l'Ehpad suite au départ de celui-ci en juin 2025 : le nouveau porteur de projet et futur occupant est l'association ORSAC
- Poursuite des séances de « cafés travaux » permettant de rencontrer les riverains
- Déploiement de la nouvelle Cité Educative de Lyon sur le territoire de Santy
- Travaux dans la « cour nature » du GS Giono
- Travaux de végétalisation des espaces extérieurs du Collège H. Longchambon

BAROMÈTRE ANNUEL PDT

LANGLET-SANTY

NIVEAU D'ENGAGEMENT DES DEFIS

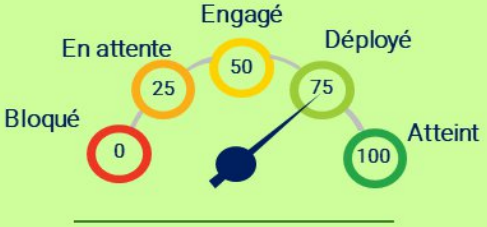
Défi 1. Faire ensemble dans la diversité et la valorisation de tous



Défi 2. Favoriser l'implication citoyenne et les partenariats



Défi 3. Accompagner la transformation urbaine du quartier



Défi 4. Renforcer l'accès aux droits et l'inclusion sociale



PRINCIPAUX CHIFFRES CLÉS A RETENIR

2700 Le nombre d'habitants

59% La part d'habitants sous le seuil de pauvreté

23% La part des 16-25 ans qui ni en emploi, ni en formation, ni scolarisés

77% La part des habitants satisfaits de leur logement, en hausse

-11 pts La baisse du sentiment de sécurité par rapport à 2020

ENSEIGNEMENTS

- Une dynamique territoriale particulièrement riche et visible
- Une articulation forte entre transformation urbaine et projet social, via la présence du Centre social et de SPActions
- Des démarches de proximité qui semblent produire des effets positifs
- Une forte capacité d'innovation sociale à consolider dans la durée
- Des transformations urbaines encore en cours d'appropriation
- Des fragilités sociales toujours très présentes
- Une attention croissante portée à la valorisation du quartier et de ses habitants

PERSPECTIVES

À court terme 2026 - 2027

- Consolider les dynamiques de proximité et les coopérations territoriales
- Poursuivre l'accompagnement humain du renouvellement urbain
- Soutenir les dynamiques éducatives, culturelles et citoyennes comme leviers d'émancipation

A moyen terme 2028 - 2030

- Renforcer les démarches d'accès aux droits et d'inclusion sociale
- Veiller à l'inclusion de tous les habitants dans les transformations du territoire

3 L'avancement par défi

3.1 Défi 1 : Faire ensemble, dans la diversité et pour la valorisation de tous

3.1.1 Le sens du défi

Ce défi traduit la volonté de faire de la diversité culturelle, sociale et générationnelle du quartier une véritable force collective. Dans un territoire marqué par une grande mixité des parcours de vie et des origines, l'enjeu est de renforcer les liens entre habitants, de prévenir les phénomènes de repli ou de fragmentation sociale et de favoriser une culture commune du vivre-ensemble. Il s'agit également de mieux reconnaître les ressources, les talents et les initiatives portés par les habitants eux-mêmes, en particulier les jeunes et les femmes, afin que chacun puisse trouver pleinement sa place dans la vie du quartier. Le défi porte ainsi autant sur la cohésion sociale que sur la valorisation des identités et des capacités d'agir de chacun. U*n travail continu autour des valeurs de la République et la laïcité sera assuré grâce au partenariat avec le périscolaire, les équipes médico-scolaires, les acteurs de l'éducation populaire et les habitants mêmes, ayant comme but de garantir l'épanouissement et le respect de toutes et tous au sein du quartier.*

3.1.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

Le quartier Langlet-Santy a engagé ces dernières années une dynamique particulièrement riche autour de la cohésion sociale, du vivre-ensemble et de la valorisation culturelle des habitants. Cette dynamique se traduit par une diversité d'actions éducatives, culturelles, citoyennes et de proximité qui participent à renforcer les liens sociaux, à favoriser l'expression des habitants et à valoriser les ressources du territoire. Les initiatives présentées ci-dessous sont illustratives de cette mobilisation collective particulièrement active à l'échelle du quartier.



Plusieurs actions culturelles et artistiques ont ainsi permis de créer des espaces de rencontre, d'expression et de reconnaissance pour les habitants. Les voyages culturels organisés dans le cadre du centre social Gisèle Halimi, parfois à l'international (groupe des leaders), constituent des expériences marquantes d'ouverture, de mobilité et de découverte collective. Souvent construits avec une forte implication des participants, ces projets contribuent à renforcer la confiance en soi et permettent de travailler sur la thématique de la citoyenneté. Le Festival des savoirs et des arts, porté par ATD Quart Monde au Passage Comtois illustre particulièrement bien la dynamique de cohésion sociale engagée à Langlet-Santy. En 2025, pendant trois jours, plus de 200 habitants ont participé à des ateliers construits à partir des savoir-faire et des passions des habitants eux-mêmes : cuisine, couture, arts plastiques, réparation de vélos ou encore musique. Organisé au cœur du Passage Comtois, secteur souvent plus isolé des dynamiques du quartier, l'événement a permis de créer des liens entre habitants, partenaires et publics qui se côtoyaient peu jusque-là, notamment entre familles du quartier et résidents des foyers de personnes migrantes, et de renforcer l'exercice des droits culturels des personnes. En valorisant les talents et les compétences de chacun, le festival a contribué à renforcer la fierté des habitants, leur implication dans la vie locale et le sentiment d'appartenance au territoire.



D'autres démarches contribuent également à transformer le regard porté sur Langlet-Santy et à valoriser l'identité du quartier dans un contexte de profond renouvellement urbain. La Permanence Photographique portée par le collectif Item, installée pendant 3 ans, jusque début 2024 au cœur du quartier Maurice Langlet, a ainsi permis de documenter les transformations du territoire et de mettre en lumière les habitants à travers expositions, ateliers et temps de création collective. Plus qu'un projet artistique, cette démarche a constitué un véritable travail de mémoire et de valorisation du quartier, mobilisant des habitants de tous âges autour d'une représentation sensible du territoire. Le travail du Collectif a permis de faire remonter des données plus sensibles sur le vécu et les pratiques des habitant-es (rapport filles-garçons notamment dans l'espace public, lien au projet urbain, perspectives d'emploi, pratiques sportives, etc). Le projet doit également se prolonger par la réalisation d'un ouvrage photographique, témoignant de la volonté de conserver une trace collective des évolutions vécues par le quartier et de ceux qui l'habitent, et de sensibiliser au-delà du quartier aux problématiques vécues par les habitant-es.

Plus récemment, les acteurs locaux comme SP Action, le Centre social Gisèle Halimi ou la MESA ont, entre autre, commencé à porter des démarches autour de la valorisation des diversités culturelles : découverte d'autres cultures, et espaces d'expression pour les familles du quartier ; ouverture sur les questions d'inclusion au sens général (égalité de genre, handicap…).

Toutefois,, on note depuis plusieurs années un essoufflement des projets culturels qui étaient un levier majeur de valorisation des richesses et diversités culturelles du quartier (langues, identités, cultures, savoir faire…) : fin du projet du Collectif item, départ de la Cie la parole de, fin du projet de la Cité des pianistes, départ de la tonnelle…

Les actions éducatives et culturelles développées dans les établissements scolaires participent également fortement à cette dynamique collective. Les écoles Giono et le collège Henri Longchambon accueillent ainsi de nombreux projets artistiques, patrimoniaux et culturels favorisant l'ouverture culturelle, l'expression des jeunes et le lien avec les familles. Les initiatives des « enfants conteurs », la participation à la Cité des pianistes, la présence du dispositif AÏCO via l'antenne du CRR, ou encore les classes à projets artistiques et culturels contribuent à valoriser les compétences et la créativité des enfants tout en renforçant leur sentiment d'appartenance au territoire. Le collège Henri Longchambon développe plus largement une démarche ambitieuse d'Éducation Artistique et Culturelle articulant rencontres avec des artistes, pratiques artistiques, médiation culturelle et ouverture sur le territoire. Les projets menés autour du patrimoine, des arts plastiques, de la photographie, du street-art ou encore des liens entre art et sciences permettent aux élèves de devenir pleinement acteurs de leurs apprentissages et de leurs productions. La Classe à horaires aménagés « Patrimoine » du Collège Longchambon est particulièrement exemplaire, car elle permet à la fois aux élèves de s'approprier le patrimoine de la ville, mais surtout de valoriser leurs récits, héritages, et ce qui fait patrimoine pour elles et eux. Cette dynamique contribue non seulement à développer l'accès aux ressources culturelles et la curiosité des jeunes, mais aussi à améliorer le climat scolaire, renforcer la confiance en soi et valoriser les parcours des élèves et de leurs familles, ainsi que leur culture. Le projet de co-éducation développé autour des écoles Giono constitue également un levier important pour rapprocher les familles, les équipes éducatives et les acteurs associatifs dans une logique éducative partagée.

Des actions de proximité autour de l'alimentation, de la santé et du lien social ont par ailleurs été développées, notamment à travers les petits-déjeuners et goûters sains proposés aux écoles du quartier. Au-delà des enjeux nutritionnels, ces temps collectifs jouent un rôle social et relationnel important en favorisant les échanges entre familles, enfants et structures locales. Ils participent également à renforcer la présence des acteurs de proximité dans le quotidien des habitants et à créer des espaces de confiance propices à l'accompagnement social et éducatif.

Ces démarches s'inscrivent plus largement dans une dynamique locale autour de l'alimentation durable, de la solidarité et de la convivialité portée notamment par des initiatives comme la MESA. À travers des

ateliers cuisine, des actions de sensibilisation à une alimentation de qualité, des temps de convivialité ou encore des projets autour du jardinage, ou de la consommation responsable, ces initiatives contribuent à faire de l'alimentation un support de rencontre, de mixité sociale et d'engagement collectif à l'échelle du quartier.

Les premiers effets observés apparaissent globalement positifs en matière de création de liens sociaux et de participation des habitants. Les projets culturels, éducatifs et artistiques semblent constituer des supports efficaces pour favoriser les rencontres entre générations, encourager la participation des familles et valoriser les identités culturelles présentes sur le territoire. Dans un quartier marqué par une très forte diversité linguistique et culturelle, ces démarches visent à contribuer progressivement à faire de cette diversité une richesse collective davantage reconnue et partagée

Pour les années à venir, plusieurs points d'attention demeurent néanmoins importants. Le premier concerne la consolidation dans la durée des dynamiques engagées, souvent fortement dépendantes de l'investissement des équipes associatives et de financements parfois fragiles. Le maintien d'une animation de proximité forte constituera un enjeu essentiel pour préserver la qualité des liens construits avec les habitants et poursuivre les démarches d'aller-vers ainsi que le travail autour des valeurs partagées entre habitants de divers âges et cultures et avec les institutions publiques

La poursuite du renouvellement urbain nécessitera également une vigilance particulière afin de préserver les équilibres sociaux et la place des habitants historiques dans les transformations en cours. Dans ce contexte, les projets culturels, éducatifs et participatifs apparaissent comme des leviers essentiels pour accompagner les évolutions du quartier sans rupture du lien social.

Enfin, plusieurs acteurs soulignent l'importance stratégique de poursuivre les démarches de valorisation positive du territoire et de ses habitants. Dans un quartier encore confronté à certaines représentations stigmatisantes, la mise en visibilité des talents, des parcours et des initiatives locales constitue un enjeu majeur pour renforcer l'estime collective, le sentiment d'appartenance et l'attractivité du quartier à l'échelle de la ville. Un des enjeux réside dans la démonstration au-delà du quartier des productions culturelles avec ou par les habitant-es.

La valorisation des nombreuses langues parlées reste un objectif majeur également. C'est aussi le cas pour l'expression des filles et des femmes, et leur place dans l'espace public, qui est aujourd'hui très moindre.

3.2 Défi 2 : Favoriser l'implication citoyenne et les partenariats

3.2.1 Le sens du défi

Ce défi vise à consolider la dynamique participative et collaborative qui caractérise historiquement Langlet-Santy. Le quartier bénéficie déjà d'un tissu associatif engagé, de nombreuses initiatives habitantes et d'expérimentations sociales innovantes. L'enjeu est désormais de renforcer ces coopérations, de soutenir les initiatives d'habitants concernant leur cadre de vie et de soutenir les formes d'engagement collectif. Dans un contexte de transformation du quartier, il apparaît essentiel de maintenir des espaces de dialogue, de créativité et de co-construction afin de renforcer le pouvoir d'agir des habitants et la capacité des acteurs locaux à porter ensemble des réponses adaptées aux besoins du territoire.

3.2.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention



Le quartier Langlet-Santy se caractérise par une forte dynamique participative et partenariale, portée par une diversité d'initiatives locales qui contribuent à l'animation du territoire, à l'implication des habitants et à l'amélioration du cadre de vie. Les actions engagées ces dernières années témoignent d'une volonté de renforcer les capacités d'initiative des habitants tout en consolidant les coopérations entre structures associatives, institutions, bailleurs et acteurs de proximité.

Plusieurs projets participatifs contribuent ainsi à faire vivre le quartier au quotidien et à renforcer les liens entre habitants. Des démarches comme « Mieux vivre à Santy », les animations estivales « Quartiers vitaminés » portées par les centres sociaux Gisèle Halimi et Louis Lévêque (ateliers créatifs, sorties en famille, initiations au numérique, « Halimi Plage », Micro-Folie, moments intergénérationnels, etc.) ou encore l'aménagement d'une aire de fitness concertée avec des groupes jeunes de différents âges et genres favorisent l'appropriation des espaces publics et la participation directe des habitants aux transformations de leur environnement. La fresque collective du passage Bavozet, , illustre particulièrement cette dynamique : issu d'une demande du territoire, coconstruite avec les partenaires du territoire, ce projet a mobilisé des habitants de différents âges autour de la création de huit panneaux inspirés du sport, de l'engagement, du lien intergénérationnel et de la vie de quartier. Le projet a également donné lieu à des chantiers d'insertion et à plusieurs temps d'animation collective. Il a été porté par le centre social Gisèle Halimi, en collaboration avec l'AIPDS, l'entreprise Anamorphose et l'artiste Quetzilla. Les temps festifs, sorties familiales et actions intergénérationnelles organisés notamment l'été, permettent également de maintenir une présence dans l'espace public et de créer des occasions de rencontre entre des publics variés.

Le dispositif Microfolie est également un outil de renforcement de la citoyenneté de la participation habitante : plusieurs habitant-es ont été formé-es à prendre en charge l'animation et la médiation du musée numérique mobile, devenant des ambassadeurs sur le territoire.

La dynamique culturelle et citoyenne du quartier s'appuie également sur plusieurs événements fédérateurs qui contribuent à renforcer les liens entre habitants et à valoriser les ressources locales. Le festival « Tous à Santy », organisé par **SP Actions et le centre social Gisèle Halimi**, illustre pleinement cette volonté de faire du quartier un espace de rencontre, d'expression et d'implication collective. Pensé comme une semaine d'animations ouvertes à tous, l'événement mêle brocante, ateliers, temps festifs, valorisation des talents, initiatives habitantes et découvertes des savoir-faire locaux. L'objectif est à la fois de renforcer l'implication citoyenne, de favoriser les échanges entre habitants et partenaires et de rendre visibles les dynamiques positives du territoire. Le Festival des Arts et des savoirs porté par **ATD Quart Monde** s'inscrit également dans cette dynamique de participation active des habitants et de reconnaissance des compétences présentes sur le territoire. Malheureusement, les dernières années ont vu l'interruption deu Printemps à Santy, qui représentait un évènement repéré et très structurant pour beaucoup d'habitant-es.

La programmation d'Arts et Développement Lyon 8 vient également renforcer cette dynamique de participation à travers des ateliers artistiques organisés régulièrement dans l'espace public, au pied des immeubles ou dans les espaces collectifs du quartier. En proposant des temps de création accessibles aux enfants, aux jeunes et aux familles, ces interventions favorisent l'expression artistique, la rencontre entre habitants et l'appropriation conviviale des espaces du quartier. Les actions portées par **Action Sport Éducation** participent également à cette dynamique d'animation et d'implication locale à travers des activités sportives éducatives et des temps collectifs favorisant la mixité, la mobilisation des jeunes et le développement des liens sociaux. Enfin, GLH a également organisé des fêtes du vélo. Ces initiatives utilisent

le sport comme support de participation, de confiance en soi et d'ouverture vers d'autres formes d'engagement dans la vie du quartier.

Plusieurs équipements et espaces collectifs jouent par ailleurs un rôle structurant dans le développement des dynamiques partenariales et citoyennes. La **MESA** (Maison Engagée et Solidaire de l'Alimentation), ouverte depuis 2022, constitue un lieu central autour des enjeux d'alimentation durable, de circuits courts, de restauration solidaire et de participation habitante. Les jardins du Pré Santy, animés par la **Régie de Quartier Eurequa**, participent également fortement à la vie collective du quartier. Né en 2007 d'une initiative d'habitants autour d'un jardin partagé, le projet s'est progressivement développé pour devenir un véritable lieu de convivialité, d'échanges et d'implication citoyenne. Aujourd'hui étendu sur deux parcelles cultivées avec les habitants, les écoles, le centre social et la résidence pour personnes âgées, le jardin favorise les rencontres intergénérationnelles, les repas partagés et les temps collectifs ouverts sur le quartier. La démarche s'inscrit également dans une logique de sensibilisation écologique à travers le compostage, la récupération d'eau de pluie, le respect de la biodiversité et les pratiques de jardinage durable. Une mare et une haie sèche y ont été récemment créés. Des projets culturels estivaux permettent une ouverture du jardin sur des pratiques artistiques. Enfin, les « apéros habitants » organisés par la passerelle en collaboration avec GLH, ou encore, l'association **Janus** (financée par GLH) avec son action de sensibilisation à l'utilisation du vélo et des ateliers d'auto réparation, sont des actions à noter.

L'ouverture en 2025 de nouveaux espaces au rez-de-chaussée du 106 avenue Paul Santy constitue également une étape importante dans le renforcement de la vie sociale du quartier. La Passerelle, pensée comme un lieu de proximité complémentaire du centre social Gisèle Halimi, ainsi que Santy+ nouvelle offre de services solidaires proposée par SP Actions, développent des activités accessibles et fortement ancrées dans les besoins du quotidien : temps d'accueil, permanence administrative et numérique, soutien scolaire, friperie, ludothèque, activités partagées parents-enfants, animations conviviales ou encore initiatives autour des circuits courts. Pensés comme des espaces de rencontre et de « faire collectif », ces lieux cherchent notamment à toucher des publics isolés ou parfois éloignés des structures classiques, comme les seniors ou certaines familles du quartier. Ils contribuent ainsi à renforcer la présence des acteurs de proximité dans le quartier, à développer les liens intergénérationnels et à créer des espaces d'implication plus accessibles pour les habitants.

Les effets observés semblent encourageants en matière de participation habitante, de coopération entre acteurs locaux et d'appropriation progressive des espaces collectifs. Les actions menées favorisent des formes d'engagement plus souples et accessibles, permettant à certains habitants, parfois éloignés des démarches institutionnelles, de prendre part ponctuellement ou progressivement à la vie du quartier. Dans un quartier en forte transformation, ces dynamiques apparaissent importantes pour accompagner les évolutions urbaines et maintenir des formes de convivialité et de solidarité de proximité. Les projets autour des jardins, des espaces publics ou des temps festifs participent notamment à développer des usages partagés et à favoriser les interactions entre habitants dans un contexte marqué par d'importantes mutations urbaines et sociales.

Pour les années à venir, plusieurs points d'attention demeurent néanmoins importants. Le premier concerne la capacité à maintenir dans la durée ces dynamiques d'animation et de participation, qui reposent fortement sur l'investissement des structures locales et des habitants engagés. La consolidation des coopérations entre acteurs, la stabilité des financements et le maintien d'espaces accessibles de participation constitueront des enjeux centraux.

La poursuite des transformations urbaines nécessitera également de continuer à accompagner les habitants dans l'appropriation du nouveau cadre de vie, des nouveaux équipements, espaces publics et usages du quartier. Enfin, plusieurs acteurs soulignent l'importance de poursuivre les démarches d'aller-vers afin de toucher les publics les plus éloignés de la participation citoyenne et de garantir que les dynamiques engagées bénéficient à l'ensemble des habitants du territoire.

3.3 Défi 3 : Accompagner la transformation urbaine du quartier

3.3.1 Le sens du Défi

Le renouvellement urbain, largement engagé à Langlet-Santy, constitue une opportunité majeure pour améliorer durablement le cadre de vie des habitants et renforcer l'attractivité du quartier. Toutefois, cette transformation soulève également des enjeux importants d'appropriation, d'information et d'accompagnement des habitants face aux évolutions en cours : nouveaux espaces publics, réaménagement des espaces extérieurs existants, nouveaux équipements, diversification de l'habitat ou encore arrivée de nouvelles populations. Le défi consiste donc à faire du projet urbain un projet partagé, compris et vécu positivement par les habitants. Au-delà des aménagements physiques, il s'agit de construire un quartier plus ouvert sur la ville, plus accessible et plus agréable à vivre, tout en préservant son identité populaire et ses solidarités locales.

3.3.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

Le quartier Langlet-Santy connaît depuis plusieurs années une transformation urbaine profonde dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), dont la convention ANRU a été signée en 2020. Cette transformation vise à améliorer durablement le cadre de vie, à désenclaver le quartier, à diversifier l'offre de logements et à renforcer les équipements et services de proximité. Au-delà des seules opérations d'aménagement, un important travail d'accompagnement des habitants et de médiation autour des transformations en cours a été engagé afin de favoriser l'appropriation progressive du nouveau quartier par ses usagers.



Plusieurs actions d'information et de concertation de proximité ont ainsi été développées afin de rendre les évolutions urbaines plus lisibles pour les habitants. Des réunions publiques ont été organisées en 2023 et 2024 afin de présenter les calendriers d'opérations et les différentes phases de travaux. Des « cafés travaux » réunissant la Métropole, la Ville, Grand Lyon Habitat et les partenaires locaux ont également permis d'échanger directement avec les habitants au fil des aménagements des espaces publics. Dans le même temps, des démarches spécifiques ont été engagées autour des difficultés rencontrées dans la résidence Maurice Langlet, notamment en lien avec les usages des stationnements, les tensions entre locataires ou certains problèmes de fonctionnement des espaces extérieurs. Une réunion locataires organisée en juin 2025, complétée par plusieurs démarches d'« aller-vers » en pied d'immeuble, a notamment cherché à associer davantage les habitants à l'identification des dysfonctionnements et aux pistes d'amélioration du cadre de vie. Des pieds d'immeuble ont aussi été organisés par Grand Lyon Habitat pour sensibiliser les habitants au tri des déchets.

Des actions partenariales d'accompagnement ont également été mises en place pour faciliter l'appropriation des transformations urbaines et des nouveaux usages. Une formation réunissant en 2025 les équipes de Santy+, de la Passerelle et de l'ALTM a notamment été organisée dans le cadre d'un partenariat entre la Mission Entrée Est et Grand Lyon Habitat afin de mieux accompagner les habitants face aux évolutions du quartier et de comprendre le rôle de chacun dans la gestion des nouveaux espaces. Des chantiers éducatifs autour du cadre de vie et de la mobilité ont également été développés avec la Sauvegarde 69 et Grand Lyon Habitat, tandis que des ateliers de plantations dans l'espace public ont associé des élèves de l'école Jean Giono aux nouveaux aménagements du quartier. Des temps de

coordination ont enfin été organisés avec les établissements scolaires afin de sécuriser les interfaces entre chantiers et temps scolaires.






La transformation du quartier s'est également traduite par la livraison progressive de nouveaux équipements et espaces publics destinés à améliorer le quotidien des habitants. L'aire sportive réalisée en 2025 a notamment fait l'objet d'un travail de concertation préalable avec des jeunes du quartier afin de mieux adapter les usages et les équipements aux attentes locales. La requalification du jardin Petit Pré-Santy, l'aménagement d'une nouvelle aire de jeux et la transformation du jardin Marie Ducher participent également à l'amélioration du cadre de vie et au développement d'espaces de convivialité. Dans le même temps, plusieurs équipements structurants ont été livrés ou renforcés : relocalisation du centre social Gisèle Halimi (2021), création des locaux de la Passerelle et de Santy+, extension de la crèche des P'tits Gônes ou encore implantation d'un centre médical. Le projet urbain a également permis le développement de nouveaux lieux et services autour de l'alimentation durable, comme la MESA, dans le cadre de la dynamique Quartier Fertile.





Sur le plan opérationnel, plusieurs transformations majeures ont été engagées ou finalisées. Les espaces publics du quartier, en travaux depuis l'été 2024, s'achèvent en 2026,avec la réalisation des plantations, des cheminements, des signalétiques et des nouveaux espaces de proximité. La démolition de l'immeuble du 108-112 avenue Paul Santy, conduite en deux phases afin de permettre le maintien temporaire de l'EHPAD Madeleine Caille, constitue également une étape importante du renouvellement urbain. Au total, 144 familles ont été relogées entre 2019 et 2023 et environ 130 logements auront été démolis entre 2024 et 2026.

Entre 2020 et 2024, le quartier a accueilli également une résidence d'accompagnement artistique des habitant-es dans le cadre du renouvellement urbain, le projet du Collectif Item, centré sur l'image documentaire. Ce projet avait pour objectif d'offrir des espaces d'écoute et d'expression des habitant-es, de documenter ce moment de bascule, et de favoriser le pouvoir d'agir. Le média de la photo s'est averré un levier intéressant pour entrer en relation avec des habitant-es, d'une manière neutre, et pour compiler leurs récits. Néanmoins, des éléments sont remontés de la part des habitant-es sur leur besoin d'information sur le projet urbain et les travaux, leur frustration de ne pas être associé-es, et le projet a manqué de lien avec les aménageurs.

La poursuite du projet prévoit désormais la reconstruction à partir de fin 2027 d'environ 100 à 120 logements diversifiés sur l'avenue Paul Santy, avec une programmation mêlant locatif libre, accession privée et bail réel solidaire afin de renforcer la mixité résidentielle du quartier. Les études et consultations opérationnelles doivent se poursuivre jusqu'en 2026-2027. En parallèle, les acquisitions foncières se poursuivent au niveau du Passage Comtois afin de préparer la seconde phase du projet urbain, centrée sur le désenclavement du secteur nord du quartier et l'amélioration des continuités urbaines.

Les premiers effets observés semblent globalement positifs en matière d'amélioration du cadre de vie, de qualité et de valorisation des espaces publics et de diversification progressive des fonctions du quartier. Les nouveaux équipements, les aménagements paysagers et les espaces de rencontre contribuent progressivement à modifier l'image du territoire et à développer de nouveaux usages collectifs. Notamment les travaux rue Coignet et aux abords de la tour 106 ont contribué à sécuriser les cheminements scolaires. Tout au long de l'élaboration et de la réalisation des opérations, les démarches de concertation et d'accompagnement ont permis de mieux prendre en compte les inquiétudes ou difficultés liées aux transformations en cours, même si celles-ci restent parfois fortes pour certains habitants.

Les transformations engagées génèrent néanmoins plusieurs points de vigilance importants. Certains mésusages et tensions persistent au sein de la résidence M. Langlet mais aussi dans l'espace public : autour des stationnements, des espaces extérieurs ou des équipements nouvellement aménagés : stationnement sauvage, difficultés de circulation ayant une incidence sur la capacité du service public (propreté:/SDMIS) à intervenir pleinement, dégradations ponctuelles ou encore questionnements autour de certains aménagements PMR. Au-delà de l'accompagnement aux nouveaux usages et de l'information de proximité, des réflexions sont aussi en cours autour de l'adaptation physique des opérations d'aménagement réalisées. Par ailleurs, plusieurs équipements, comme les locaux vélos, restent également encore peu appropriés. Une feuille de route partenariale GSUP-TFPB est actuellement en cours de structuration afin de mieux coordonner les réponses autour des problématiques de gestion urbaine, de tranquillité résidentielle et de propreté du quartier.

Pour les années à venir, l'enjeu principal résidera dans la capacité à poursuivre la transformation physique du quartier, notamment sur la partie nord de l'avenue Paul Santy, tout en maintenant un accompagnement social, culturel et humain soutenu des habitants. La poursuite des démarches d'aller-vers, des diagnostics en marchant et des espaces de dialogue avec les habitants apparaîtra essentielle afin de garantir une appropriation durable des nouveaux espaces et de prévenir les risques de rupture ou de fragilisation sociale dans un contexte de mutations urbaines importantes. Le maintien d'une attention forte aux usages réels du quartier, à la qualité de vie quotidienne et à l'inclusion des habitants historiques constituera un facteur déterminant de réussite pour la suite du projet urbain.

3.4 Défi 4 : Renforcer l'accès aux droits et l'inclusion sociale

3.4.1 Le sens du Défi

Ce défi répond aux fragilités sociales persistantes auxquelles une partie des habitants reste confrontée : précarité économique, difficultés d'accès à l'emploi, isolement, barrières linguistiques ou encore éloignement des services publics. L'enjeu est de faciliter, par une meilleure disponibilité de l'information, l'accompagnement et la mobilité, l'accès effectif aux droits, aux soins, à la formation, à la culture et aux dispositifs d'accompagnement afin de favoriser l'autonomie et l'émancipation des habitants. Cette ambition implique une approche globale de l'inclusion sociale, prenant en compte les dimensions éducatives, sanitaires, alimentaires, culturelles et de mobilité. À travers ce défi, le projet de territoire cherche à réduire les inégalités structurelles et à garantir à chacun des conditions de vie plus dignes, en réduisant les situations de non recours

3.4.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

Le quartier Langlet-Santy reste marqué par d'importantes fragilités sociales : forte précarité économique, taux de chômage élevé, diversité linguistique importante, situations d'isolement ou difficultés d'accès aux dispositifs de droit commun. Dans ce contexte, le renforcement de l'accès aux droits et des démarches d'inclusion sociale constitue un axe structurant du projet de territoire. Les actions développées ces dernières

années cherchent à faciliter les parcours des habitants dans les différents domaines de la vie quotidienne tout en renforçant leur autonomie et leur capacité d'agir.

Plusieurs dispositifs de proximité ont ainsi été renforcés afin d'améliorer l'accès aux démarches administratives et aux services du quotidien. Ainsi, par exemple, **les permanences organisées à la Passerelle** depuis 2025 proposent un accompagnement de proximité autour des démarches administratives, numériques ou sociales, tandis que **l'ALTM développe un important travail d'information et de médiation** de rue, notamment à travers des démarches d'« aller-vers » auprès des habitants les plus éloignés des institutions. Les actions du **PIMMS, à travers le dispositif Pand@ déployé à l'école Giono et au collège Henri Longchambon**, participent également à renforcer l'accès aux droits des familles en facilitant les démarches administratives et les relations avec les services publics.

La conciergerie de quartier Santy+, portée par SPactions depuis 2025, vient également renforcer cette logique de proximité en développant des services accessibles aux habitants autour du quotidien, de l'information, de l'accompagnement et de la solidarité locale. Dans le même esprit, plusieurs initiatives du territoire cherchent à mieux accompagner les habitants vers l'emploi et l'insertion sociale. La dynamique **Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée, pilotée par ALLIES avec l'entreprise à But d'Emploi SPactions**, constitue à ce titre une action centrale visant à développer des réponses locales d'insertion et d'activité à partir des besoins du territoire et des compétences des habitants. Inscrit dans l'expérimentation nationale TZCLD, SPactions développe des activités utiles au quartier et non concurrentes des activités existantes, tout en proposant des CDI à temps choisi et sans sélection préalable. Afin d'informer les habitants, différentes démarches d'aller-vers sont réalisées en pieds d'immeubles, sorties d'écoles, permanence à la Passerelle. Les volontaires pour l'emploi ainsi mobilisés ont la possibilité de s'inscrire dans différentes activités qui visent à créer des dynamiques collectives favorisant le pourvoir d'agir.Cette dynamique contribue à faire de l'emploi un levier de cohésion sociale et de transformation locale, dans un quartier particulièrement touché par la précarité et le chômage de longue durée. D'autres actions emploi ont été déployées : un 1er forum de recrutement Objectif Emploi Santy porté par GLH en partenariat avec Nes&Cités, France Travail, maison Lyon pour l'emploi/Mission Locale et MMI'e s'est déroulé fin 2025 avec pour ambition d'être renouvelé, et lune permanence de médiation insertion-emploi est depuis début 2026 proposée à la Passerelle.

Le projet de territoire s'appuie également sur plusieurs actions spécifiques en direction des publics les plus fragiles. Des initiatives de lutte contre **l'isolement des seniors sont ainsi développées par le centre social Gisèle Halimi** et la Régie de quartier Eurequa à travers des temps collectifs, des animations de proximité et des activités favorisant le maintien du lien social. Les jardins partagés du quartier jouent notamment un rôle important comme supports de rencontre, d'activité et de convivialité pour des publics parfois isolés.

Plusieurs actions ciblent également les enfants, les jeunes et les familles afin de sécuriser les parcours éducatifs et renforcer les dynamiques d'inclusion, soutenues notamment par la démarche Cité Éducative. Le dispositif « **6e en douceur », porté par le centre social Gisèle Halimi** en partenariat avec le collège Henri Longchambon et l'école Jean Giono, accompagne ainsi les transitions entre l'école primaire et le collège à travers des stages organisés pendant les vacances de printemps et d'automne, afin de limiter les ruptures de parcours et de rassurer les familles. **Les démarches de médiation par les pairs développées au collège Henri Longchambon et à l'école élémentaire Giono** participent également à l'amélioration du climat scolaire, à la prévention des conflits et au développement des compétences relationnelles des jeunes. Elles s'inscrivent dans une dynamique plus large de renforcement de la médiation sociale dans les établissements REP+, soutenue par la Métropole de Lyon, afin de favoriser un climat éducatif plus apaisé, renforcer le dialogue avec les familles et prévenir les situations de décrochage ou de tension. Plusieurs initiatives viennent également renforcer l'inclusion numérique des enfants et des familles, à l'image du projet IOTA, plateforme d'éducation au numérique et à la citoyenneté numérique portée par le Centre Social Halimi et proposant des ateliers ludiques autour des usages du numérique, de la protection des données, du cyberharcèlement ou encore de l'intelligence artificielle. **Le projet de formation des « Leaders de Santy », porté par le centre social,** cherche quant à lui à accompagner l'engagement de jeunes habitants du quartier à travers des projets collectifs, des expériences de mobilité et des dynamiques de responsabilisation.

Les actions autour de la parentalité et du soutien aux familles occupent également une place importante dans les dynamiques d'inclusion sociale du territoire. Ainsi, par exemple, **le dispositif Ballad'ou, porté par l'ACEPP 69**, propose un café de parents itinérant favorisant l'accueil inconditionnel des familles, les échanges entre parents et la socialisation des jeunes enfants. Présent depuis près de vingt ans sur plusieurs quartiers de la métropole, le dispositif organise des temps de rencontre, de jeux et de convivialité pour les familles avec enfants de moins de trois ans, contribuant ainsi à rompre l'isolement parental et à renforcer les solidarités de proximité. **Le centre social Gisèle Halimi développe également de nombreuses actions en direction des familles autour de la parentalité**, de l'accompagnement éducatif, des loisirs, de l'inclusion numérique ou encore des temps collectifs favorisant les échanges entre habitants. **Le défi périscolaire développé dans les écoles Giono maternelle et élémentaire, soutenu dans le cadre de la Cité éducative**, permet également de renforcer l'accompagnement éducatif grâce à des moyens de sur-encadrement et des actions adaptées aux besoins des enfants du quartier.

Les premiers effets observés semblent témoigner d'un renforcement progressif des démarches de proximité et d'une meilleure visibilité des dispositifs d'accompagnement sur le territoire. Les actions d'aller-vers, la présence de médiateurs et les permanences de proximité semblent faciliter le recours à certains droits et permettre de toucher des habitants parfois éloignés des structures institutionnelles classiques. Les initiatives présentées précédemment illustrent notamment l'importance des liens de confiance construits dans la durée avec les familles, dans un quartier où les barrières linguistiques, les parcours de précarité ou certaines formes de défiance peuvent freiner l'accès aux dispositifs existants.

Les démarches engagées contribuent également à développer des formes d'inclusion plus larges, dépassant le seul accès administratif aux droits. Les projets autour de la jeunesse, de la parentalité, de l'alimentation, de l'insertion ou de la participation citoyenne participent à renforcer les capacités d'agir des habitants et à créer des espaces de socialisation, d'entraide et de valorisation des personnes. Les actions évoquées dans cette partie constituent à ce titre quelques exemples particulièrement structurants des dynamiques actuellement à l'œuvre sur le territoire.

Pour les années à venir, plusieurs enjeux apparaissent néanmoins importants. Le premier concerne la capacité à maintenir et renforcer les démarches d'aller-vers, qui jouent un rôle essentiel pour repérer les situations de fragilité et accompagner les publics les plus éloignés des dispositifs de droit commun. Le maintien des médiations de proximité, des permanences administratives et des accompagnements individualisés constituera un enjeu central dans un quartier confronté à des besoins sociaux importants.

La poursuite des actions autour de la mobilité des enfants et des jeunes, de l'accès à une alimentation saine et de l'ouverture culturelle apparaît également importante pour renforcer les parcours d'émancipation et d'inclusion. Enfin, dans un contexte de transformation urbaine et sociale du quartier, l'enjeu sera aussi de garantir que les habitants les plus fragiles puissent pleinement bénéficier des nouvelles ressources, équipements et dynamiques développés sur le territoire.

4 Enseignements transversaux et perspectives

4.1 Les principaux enseignements après un an



Une dynamique territoriale particulièrement riche et visible

Le projet de territoire de Langlet-Santy s'appuie sur une mobilisation locale forte, qui semble aujourd'hui gagner en lisibilité et en structuration. De nombreuses actions éducatives, culturelles, sociales, citoyennes ou urbaines ont été engagées ou renforcées ces dernières années, traduisant une réelle capacité du territoire à produire des initiatives collectives et à faire vivre des coopérations de proximité. Les dynamiques autour des projets culturels, des espaces collectifs, de l'alimentation durable, de l'accès aux droits ou encore des nouveaux lieux de vie témoignent d'un quartier particulièrement actif malgré un contexte social et urbain complexe.

Une articulation forte entre transformation urbaine et projet social

L'un des principaux enseignements du projet réside dans la volonté de ne pas limiter le renouvellement urbain à une logique d'aménagement physique. Les transformations engagées cherchent au contraire à articuler amélioration du cadre de vie, cohésion sociale, participation habitante et inclusion. Les projets développés autour des espaces publics, des usages collectifs, de la culture ou de la participation contribuent ainsi à accompagner les mutations urbaines en maintenant des formes de proximité, de convivialité et de pouvoir d'agir local.

Des démarches de proximité qui semblent produire des effets positifs

Les actions d'aller-vers, les permanences de proximité, les temps collectifs ou les projets participatifs apparaissent comme des leviers importants pour renforcer les liens sociaux et faciliter l'accès aux dispositifs existants. Même si les effets restent encore largement qualitatifs et intermédiaires, plusieurs démarches semblent contribuer à créer des espaces de confiance, à favoriser la participation de certains habitants éloignés des institutions et à renforcer progressivement le sentiment d'appartenance au quartier.

Une forte capacité d'innovation sociale à consolider dans la durée

Le territoire se distingue par une capacité importante à expérimenter de nouvelles formes d'action collective autour de l'emploi, de l'alimentation, de la médiation, de la participation ou de l'éducation. Cette richesse constitue un véritable atout pour le quartier. Elle repose néanmoins fortement sur l'investissement humain et sur des équilibres parfois fragiles qui nécessiteront d'être consolidés dans le temps afin de préserver la continuité des dynamiques engagées.

Des transformations urbaines encore en cours d'appropriation

Si les premiers aménagements réalisés contribuent progressivement à améliorer le cadre de vie et l'image du quartier, plusieurs enjeux d'appropriation restent encore présents. Les nouveaux usages, certains équipements récemment livrés ou les transformations des espaces publics nécessitent encore des démarches d'accompagnement, de médiation et de régulation. Les questions liées aux usages des espaces collectifs, à la tranquillité résidentielle ou aux évolutions du quartier montrent que le renouvellement urbain demeure un processus sensible nécessitant un dialogue constant avec les habitants.

Des fragilités sociales toujours très présentes

Malgré les nombreuses dynamiques engagées, le quartier reste confronté à des difficultés sociales importantes : précarité économique, chômage de longue durée, isolement, barrières linguistiques ou difficultés d'accès aux droits. Les besoins d'accompagnement demeurent particulièrement élevés pour certains publics fragiles ou éloignés des dispositifs de droit commun. Dans ce contexte, les démarches de proximité et les actions d'inclusion sociale apparaissent essentielles pour limiter les risques de décrochage ou d'aggravation des situations de vulnérabilité.

Une attention croissante portée à la valorisation du quartier et de ses habitants

Enfin, plusieurs démarches témoignent d'une volonté forte de transformer le regard porté sur Langlet-Santy et de mieux valoriser les ressources du territoire. Les projets artistiques, culturels, éducatifs ou festifs participent progressivement à rendre visibles les talents, les parcours et les initiatives des habitants dans une logique de reconnaissance et de fierté collective. Dans un quartier encore parfois confronté à des représentations stigmatisantes, cette dimension apparaît particulièrement stratégique pour renforcer le sentiment d'appartenance et accompagner positivement les transformations en cours.

4.2 Les enjeux d'évolution pour la suite du projet de territoire

Consolider les dynamiques de proximité et les coopérations territoriales

Le maintien d'une animation territoriale forte constituera un enjeu central pour préserver les dynamiques engagées. La capacité à maintenir des espaces accessibles de participation, à renforcer les coopérations locales et à sécuriser les moyens d'action conditionnera largement la pérennité des initiatives développées sur le quartier.

Poursuivre l'accompagnement humain du renouvellement urbain

La poursuite des transformations physiques du quartier nécessitera de maintenir des démarches régulières d'information, de concertation et d'aller-vers afin de favoriser l'appropriation progressive des nouveaux espaces et de prévenir les risques de fragilisation sociale ou de rupture du lien avec les habitants les plus précaires.

Renforcer les démarches d'accès aux droits et d'inclusion sociale

Dans un contexte de forte précarité sociale, les besoins d'accompagnement resteront importants dans les années à venir. Le maintien des médiations de proximité, des permanences administratives, des actions d'inclusion numérique ou des démarches d'accompagnement vers l'emploi constituera un enjeu structurant pour limiter les inégalités d'accès aux ressources du territoire. Sur le volet emploi, il conviendra de tenir compte des évolutions du financement des TZCLD qui ne permettent plus des embauches massives au sein de l'EBE et de poursuivre la transformation engagée pour accompagner les volontaires vers l'emploi « de droit commun » et atteindre l'objectif d'exhaustivité.

Soutenir les dynamiques éducatives, culturelles et citoyennes comme leviers d'émancipation

Les projets culturels, éducatifs, sportifs et participatifs apparaissent aujourd'hui comme des leviers particulièrement importants pour renforcer les capacités d'agir des habitants, favoriser la mixité sociale et accompagner les parcours d'émancipation, notamment pour les jeunes et les familles.

Veiller à l'inclusion de tous les habitants dans les transformations du territoire

Enfin, l'un des principaux enjeux pour la suite du projet résidera dans la capacité à garantir que les transformations urbaines, sociales et économiques en cours bénéficient effectivement à l'ensemble des habitants, en particulier aux publics les plus fragiles. Le maintien d'une attention forte aux usages réels du quartier, aux équilibres sociaux et à la place des habitants historiques apparaîtra déterminant pour construire un renouvellement urbain réellement inclusif et partagé.

Document réalisé avec l'appui de Pluricité